



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP 06-6-08012449

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 18 du 3 juin 2008 - 2 pages

Actualité

STADES

BLE TENDRE : épiaison (pour quelques situations tardives) à floraison en cours ou terminée.

BLE DUR : floraison.

ORGE PTPS : épiaison.

POIS HIVER : 6-8 étages de gousses.

POIS PRINTEMPS : 1 à 5 étages de gousses (semis de février) à début floraison (semis d'avril).

FEVEROLE : 1 à 6 étages de gousses (semis de février) à début floraison (semis d'avril).

BETTERAVES : 6 à 10-12 feuilles. Les semis de mars atteignent le stade couverture du sol.

LIN : 20-30 cm.

MAIS : 4-7 feuilles.

TOURNESOL : 3-6 paires de feuilles.

Actualité

Pucerons

Pucerons blé

Les pucerons commencent à apparaître principalement sur feuilles, mais parfois aussi sur épis. Les fréquences de pieds porteurs sont de l'ordre de quelques % pour l'instant.

A surveiller. Rappel du seuil : 1 épi sur 2 colonisé.

Pucerons pois

Les attaques de pucerons verts sur pois restent encore modérées : de 0 à 25 % de pieds avec de petites colonies. Quelques situations sont un peu plus touchées (jusqu'à 45% sur un pois d'hiver à Nangis-77, et un pois de printemps à Guigneville sur Essonne-91). Le seuil de 30 pucerons par plante n'est pas atteint.

Présence de pucerons noirs dans quelques parcelles.

Plus la floraison avance, plus la culture peut supporter des populations importantes.

Pucerons féverole

Situation toujours contrastée d'une parcelle à l'autre, et à l'intérieur d'une même parcelle. On a des pieds sains, de petites colonies, ou des pieds très fortement touchés (manchons de

pucerons sur 5 à 15 cm) en plus ou moins grande proportion, quelque soit maintenant la date de semis. Des niveaux de 15-20% de pieds avec des manchons se rencontrent par exemple à Vinate, Choisy en Brie, Nangis, Pécy, Chaumes en Brie(77).....

Quelques coccinelles sont parfois présentes (dont de la coccinelle asiatique sur la parcelle de Chaumes en Brie).

Intervenir avant que les manchons soient trop développés et fréquents, si absence d'auxiliaires.

Pucerons tournesol

Les infestations tendent à régresser dans certaines parcelles sous l'effet des auxiliaires et/ou de la météo. Elles restent importantes (quelques dizaines de pucerons par plante) dans d'autres cas.

Au delà du stade 5 paires de feuilles, le tournesol peut supporter des populations plus importantes (50-100 pucerons par pied). Le risque de nuisibilité directe est plus limité, par contre les attaques peuvent favoriser celles de sclérotinia du bouton.

Pucerons maïs

Arrivée de quelques pucerons (*Métopolophium dirhodum*) mais faibles populations pour l'instant.

Bruche féverole

Des bruches sont observées dans les boutons depuis la fin de semaine dernière dans certaines parcelles. Le stade de sensibilité (jeunes gousses > 2 cm) est atteint depuis la semaine dernière pour les parcelles d'ESPRESSO, et désormais pour la plupart des MAYA. Pour les semis plus tardifs, il est encore trop tôt.

STADES RELEVES DANS NOTRE RESEAU semis du 14-18 février

ESPRESSO 3 à 6 étages de gousses > 2 cm

MAYA 0 à 3 étages de gousses > 2 cm

semis de début mars

ESPRESSO 7-8 étages de fleurs

semis d'avril

ESPRESSO 2-5 étages de fleurs

Les températures maximales proche de 20° sont annoncées à la hausse pour la fin de la semaine,



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et
Interdépartementale de
l'Agriculture et de la
Forêt

Service Régional de la
Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE

10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la
participation de la
FREDON Ile de France

Imprimé à la station
D'Alertes
Agricoles de Rungis
Directeur gérant :
N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P.
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2008:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)

DS 5-20 58755

BnF
S&T

P188

et donc favoriseront l'activité de ce ravageur. *La protection est à réaliser pour les situations concernées. Traitement à réaliser en dehors des heures de présence des abeilles. Rappel : l'endosulfan est désormais interdit.*

Tordeuse du pois

Les cumuls de captures sont le plus souvent de l'ordre de 30 à 90 tordeuses. Des valeurs plus fortes sont relevées sur quelques sites comme :

Le Tertre Saint Denis (78)	264 tordeuses
Jaulnes (77)	181
Livilliers (95)	144
Villecerf (77)	121

Seuils d'intervention à partir du stade gousse pleine du 2ème étage (qui commence à être atteint en situation précoce) :

100 captures cumulées pour des pois destinés à l'alimentation humaine ou à la semence,

400 captures cumulées pour ceux destinés à l'alimentation animale.

Maladies du blé

De nombreuses parcelles sont encore dans une phase de sensibilité à la fusariose. Quelques symptômes sont déjà visibles en situations non protégées sur des CAPHORN (Saint Vrain-91, Maisoncelles en Brie-77).

Dans les témoins non traités, la septoriose est présente maintenant sur les F1 ou F2, quelque soit la variété. Les symptômes vont encore s'accroître avec la sortie en cours des contaminations de la deuxième décennie de mai.

La rouille brune évolue également dans les témoins de DINOSOR, SANKARA, ORVANTIS, mais aussi certains CAPHORN, MENDEL... avec une dizaine de pustules sur F1 ou F2.

Les protections fusariose réalisées vont limiter le développement de la maladie.

Sur blé dur, on note de la septoriose, montée parfois jusque sur F2 dans les témoins, alors que la rouille reste absente.

En bref

Maladies pois

L'état sanitaire reste toujours correct, avec principalement du mildiou sur les étages médians, et un peu d'anthracnose sur des feuilles basses. Les symptômes de botrytis sur gousses restent rares (quelques uns sur des pois d'hiver).

Renouveler la protection fongicide dans le contexte climatique actuel.

Maladies féverole

Comme sur pois, c'est le mildiou qui est la

maladie dominante, avec des symptômes parfois très importants (un peu plus fréquents sur ESPRESSO). Le botrytis s'est développé depuis la semaine passée.

On signale dans le nord Seine et Marne, quelques parcelles présentant des dessèchements importants de pieds (tiges et feuilles qui noircissent). Des analyses vont être réalisées pour déterminer l'origine.

Parasites betterave

Conséquence des intempéries, on voit apparaître, comme chaque année, des taches à bordure foncée. Il s'agit d'une bactériose (*Pseudomonas*) et non pas de cercosporiose. Aucune intervention fongicide n'est à réaliser.

Les attaques de pégomyies restent toujours concentrées essentiellement dans le sud de la région (ex Méréville-91).

Ravageurs céréales

Les attaques de mineuses sont nettement plus importantes que d'habitude avec une proportion importante de F1 ou F2 présentant une mine à l'extrémité, réduisant de près d'1/3 la surface foliaire.

On observe aussi beaucoup de lemas, mais les dégâts sont plus limités.

Les captures de cécidomyies oranges ont diminué par rapport à la semaine précédente. On conserve des valeurs plus fortes dans le sud (Amponville, Château Landon) et le nord (Chambry) Seine et Marne.

Teigne betterave

Le vol est maintenant engagé depuis 2 à 3 semaines sur une grande partie du réseau. Aucune chenille détectée pour le moment.

Lin

Les premiers thrips ont été observés à Chailly en Brie (77).

L'oïdium n'a pas encore été observé. La stratégie classique consiste à intervenir à l'apparition des premiers symptômes avec PUNCH CS 0,8 l/ha (autorisé jusqu'au 30/06/2008). HORIZON à 1 l peut aussi être utilisé mais son action racourcisseur est pénalisante en pleine croissance des lins fibres.

La spécialité FORTRESS (quinoxifen) est désormais autorisée, à la dose de 0,3 l/ha. Du fait de son action uniquement préventive, il est préférable de réaliser un fractionnement en 2 passages à 0,15 l, aux stades 40 cm puis 60 cm du lin.

Pyrale du maïs

Premières captures de pyrale en vallée de Seine (Jaulnes-77) et de la Marne (Citry-77).

Désherbage maïs

Avec les conditions humides, le salissement est important dans certaines parcelles. Les interventions (post en relai de la pré-levée ou deuxième passage en post) doivent se faire avant que le maïs ait 8 feuilles, et sur des adventices les moins développées possibles.